Corrigez ce paragraphe de commentaire, en veillant au lexique, à la ponctuation, à la place des idées et à la manière dont sont insérées les citations :

Dans cette troisième sous-partie, je développerai que la scène est une scène engagée en faveur du féminisme, tout en étant comique. La prise de position inattendue et le bégaiement de Brid'oison, « ligne 21 : Elle a, mon-on Dieu, raison ! révèle un manque de solennité dont l'effet est, lui, comique. Le tribunal se mua ainsi en scène de ménage entrecoupée d'émouvantes retrouvailles familiales ("lignes de une à vingt"). En effet, dans cette tirade qui produit une dénonciation de l'injustice car Marceline s'en prend tout d'abord à une parodie de justice dont elle se présente comme une des victimes. Ceci étant Marceline ne quitte pas le terrain judiciaire pour mieux dénoncer les injustices subies par les femmes, sous le couvert d'hommes de loi complices. Le champ lexical de la justice « fautes », « juge », « coupables », «flétrissez», « victimes », « punir », « magistrats », «coupable négligence», « droit », ... est récurrent dans les répliques de Marceline et Figaro : ce vocabulaire sert à définir les véritables fautifs : ceux qui « jugent » les femmes dont on a foulé aux pieds l'innocence devaient assumer leur part de culpabilité. De la même manière, la mère de Figaro exprime la détresse de tout un tas de victimes présentées comme étant louables par une série d'adjectifs qualificatifs qui réhabilitent la nature féminine (« sage », « raison », « illusions », « inexpérience »; « besoins », « misère », « sévèrement », « infortunées »).